

# ONG-JEQUITIBA

\*\*\*

## RAPPORT

### D'ACTIVITE 2011



Visite Barrage d'Itaipu, cours Foz do Iguaçu, mai 2011

**Rio de Janeiro, décembre 2011**

## **TABLE DES MATIERES :**

<b>Préambule...</b>	<b>p. 3</b>
<b>0. Résumé en guise d'introduction ...</b>	<b>p. 4</b>
<b>1. Apprendre ou réapprendre à faire de la radio.</b>	<b>p. 6</b>
<b>2. Enseignements à tirer: les points forts.</b>	<b>p. 7</b>
<b>3. Enseignements à tirer: les points faibles.</b>	<b>p. 8</b>
<b>4. Les sessions, dans le détail.</b>	<b>p. 10</b>
<b>5. Nos partenaires en 2011.</b>	<b>p. 14</b>
<b>6. Bilan opérationnel et financier</b>	<b>p. 15</b>
<b>7. Perspectives 2012.</b>	<b>p. 19</b>
<b>8. Conclusion</b>	<b>p. 22</b>
<b>Annexe A. Qui sommes-nous ?</b>	<b>p. 23</b>
<b>Annexe B. Contrat entre Jequitibá et l'UNESCO</b>	<b>p. 24</b>

## Préambule...

*« Nous avons choisi Foz do Iguaçu à cause de sa situation géographique. Au confluent des trois frontières Brésil-Argentine-Paraguay, Foz do Iguaçu est un carrefour du trafic de drogue, de la contrebande de marchandises et des conflits de terre côté paraguayen. Nous pensions donc que notre coup de main serait utile aux radios communautaires de la région. Mais le recrutement transnational n'a pas fonctionné et nous nous sommes retrouvés avec des professionnels déjà relativement bien formés au journalisme de radio, tous brésiliens. Nous nous sommes donc demandés si la cible du projet était bien respectée.*

*Nous avons cependant constaté que vu leur niveau de connaissances relativement avancé, ce que nous amenions à ces journalistes devenait immédiatement opérationnel. Les effets sur leurs programmes de radios communautaires semblent donc devoir être plus immédiats et plus conséquents que dans les cours précédents. »*

*Jean-Jacques Fontaine, lettre Jequitibá n°8, mai 2011*



Arrivée en vue d'Araçuaí (MG), novembre 2011

*«La petite ville d'Araçuaí, au nord de la vallée du Jequitinhonha, a vu se dérouler la seconde semaine de cours du mois de novembre et la dernière du projet. Cette région septentrionale de l'Etat de Minas Gerais est considérée comme une des plus pauvres du Brésil. La grande ville la plus proche, Belo Horizonte est à huit heures de voiture dont une de piste assez chaotique. .*

*La location puis le rachat des terres par de grandes compagnies forestières a profondément modifié la structure économique et sociale au cours de ces dernières années. Sur des dizaines de kilomètres, la route longe des plantations extrêmement denses d'eucalyptus: c'est le "désert vert". Leur bois est transformé sur place en charbon végétal destiné aux hauts fourneaux des grands centres industriels brésiliens dans le processus de fabrication de la fonte.*

*Le rôle des radios communautaires de cette région, souvent extrêmement démunies de moyens, devrait permettre de faciliter la communication au sein de leur village et aussi entre elles afin de créer un mini-réseau d'échange d'information et de mobilisation.»*

*Yves Magat, lettre Jequitibá n° 10, novembre 2011*

## 0. Résumé en guise d'introduction résumée

Une fois encore le contraste... Des radios communautaires dynamiques à Foz do Iguaçu, une région où les municipalités sont devenues riches grâce aux royalties versées par le complexe d'Itaipu, 2<sup>ème</sup> plus grand barrage du monde ; un univers urbain dans la mégapole de São Paulo ; des structures rurales précaires à Araçuaí, un des endroits les plus pauvres du Brésil, dans le sertão du Minas Gerais. Cette troisième et dernière année de fonctionnement du projet Jequitibá de formation au journalisme des animateurs de radios communautaires au Brésil n'a pas dérogé à la règle : diversité des situations, intérêt des stagiaires, adéquation du projet aux réalités locales et... enthousiasme toujours renouvelé des deux animateurs sur le terrain, Yves Magat et Jean-Jacques Fontaine, qui se réjouissent de se lancer dans de nouvelles aventures : deux nouveaux projets de Jequitibá vont démarrer en 2012. On en parlera plus loin.



Contrairement aux années précédentes, l'objectif 2011 de former 80 journalistes de 40 radios dans les régions Sud et Sud-Est du Brésil n'a pas tout à fait été atteint. La participation a été bonne lors des deux cours de Foz do Iguaçu en mai (respectivement 20 et 19 participants), mais elle a sérieusement fléchi à São Paulo (15 stagiaires) et à Araçuaí (12 personnes) en novembre. Problème éternel du recrutement difficile en zone urbaine (São Paulo) et du manque de rapport directs avec le terrain de l'organisateur du cours d'Araçuaí choisi par l'UNESCO, l'Université Fédérale de Minas Gerais. Problème aussi pour les stagiaires de se « dégager » pendant 5 journées complètes de leurs activités quotidiennes...



Le nombre de 36 radios touchées, par contre, est satisfaisant. Par ailleurs, Jean-Jacques Fontaine a pu donner un cours supplémentaire à 5 animateurs d'une radio de la périphérie de Rio de Janeiro en mars, grâce à un solde financier non dépensé en 2010.



Au total donc, en tenant compte des cours-tests effectués en 2008 à Rio de Janeiro, le projet Jequitibá boucle son parcours en ayant formé 268 personnes de 139 radios dans l'ensemble du Brésil. 16 semaines de formation de 5 journées chacune ont été réalisées. Sans retard sur le planning et sans dépassement budgétaire, nous avons ainsi légèrement dépassé notre objectif initial : former 240 journalistes de 120 radios.

Une fois encore en 2011, les participants ont relevé la spécificité de notre approche pratique de formation qui n'existe pas au Brésil et la presse locale a donné un large écho à notre présence dans les différents endroits. Les informations détaillées sur le déroulement des sessions et les échos dans les médias sont à disposition sur le site de l'ONG, régulièrement tenu à jour avec brio par Yves Magat.

Au plan financier, nous avons dépensé 39'782 CHF pour les activités 2011, qui s'ajoutent aux 53'194 CHF dépensés en 2010 et aux 37'440 CHF dépensés en 2009. Les 3 années de fonctionnement bouclent donc sur un total de dépenses de 130'415 CHF. Le total des subventions, dons et cotisations s'élève lui à 147'829 CHF. A fin 2011, il nous reste donc un solde important de 19'254 CHF dont il nous faut décider l'affectation.

Les données détaillées sur les recettes et les dépenses seront remises aux différents donateurs du projet. Elles sont à disposition des membres de l'association sur demande.



Aracuaí, novembre 2011

# **1. Apprendre ou réapprendre à faire de la radio**

## ***1.1. 268 journalistes, 137 radios...***

39 animateurs des radios communautaires de la région du lac d'Itaipu, 15 de São Paulo et 12 du Vale de Jequitinhonha ont participé aux 4 semaines de cours dispensées en 2011, 2 semaines à Foz do Iguacu, une à São Paulo et une à Araçuaí. 5 autres ont suivi un cours raccourci de 3 journées à Rio de Janeiro en mars. Ces 71 animateurs de radios s'ajoutent aux 197 autres qui ont suivi la formation dispensée par Jequitibá depuis le début de l'opération. Le projet a ainsi touché au total 268 personnes, 28 de plus que notre objectif de 240 journalistes.

Ces stagiaires proviennent de 137 radios communautaires différentes, 36 à Foz do Iguacu, São Paulo et Araçuaí en 2011, 39 dans les régions Nord et Centre-Ouest en 2010, 49 dans le Nord-Est en 2009 et 23 à Rio de Janeiro en 2008. Là encore, nous avons dépassé notre objectif qui était fixé à 120 radios.



## ***1.2. Une méthodologie désormais rôdée***

Comme les années précédentes, chaque étudiant a reçu en fin de cours, un résumé des principales notions enseignées, un CD audio avec les exercices pratiques réalisés et un certificat attestant qu'il a suivi 40 heures de formation en technique de journalisme de radio.

En outre 38 enregistreurs digitaux ont été distribués aux étudiants (1 appareil par radio), afin qu'ils puissent mettre en pratique ce qu'ils ont appris, à travers la réalisation de reportages dans leurs quartiers ou leurs villages. Entre 2009 et 2011, 120 de ces appareils ont ainsi été distribués au total, des enregistreurs adaptés aux besoins locaux, achetés en Suisse au prix moyen de 80 CHF l'unité et acheminés au Brésil hors douane par l'Ambassade de Suisse à Brasilia que nous remercions de son effort. Il reste un solde de 13 appareils que nous utiliserons dans le cadre des nouveaux projets qui vont démarrer en 2012.

## 2. Enseignements à tirer: les points forts.

### 2.1. Une approche radio mieux structurée



d'un atelier intensif et de courte durée allait permettre aux animateurs des radios communautaires d'acquérir les rudiments de la technique de journalisme radio. Au terme du projet, cette hypothèse est totalement vérifiée.

Nous avons pu le constater lors des journées complémentaires de formation, dispensées 6 mois après la session de base. Tous ceux qui ont participé à ces secondes rencontres, reconnaissent que leur pratique du micro, tout comme leur manière d'écouter la radio ou la télévision, se sont modifiées après avoir suivi le cours et que leur méthode de travail est devenue beaucoup plus structurée.

Il est toujours difficile de mesurer quantitativement l'étendue de ces changements. Il faudrait pour cela, pouvoir consacrer plus de temps à l'écoute des programmes des radios communautaires concernées. C'est évidemment impossible, ces radios étant par définition locales et dispersées dans l'entier de ce pays-continent!

### 2.2. Les stages font des petits

Beaucoup de participants nous ont dit avoir entrepris un important effort, après le cours, pour faire partager les notions acquises à leurs collègues. A cet égard, la brochure que nous distribuons en fin de stage joue un rôle de référence primordial. Il nous en reste un stock de 146, que nous allons utiliser dans le cadre des nouveaux projets de 2012.

Au fil des ans et des expériences, notre forme d'enseignement s'est affinée et précisée et il est indéniable qu'aujourd'hui Jequitibá est détentrice d'une approche méthodologique originale pour ce qui concerne l'enseignement des bases pratiques du journalisme à des personnes sans expérience ni formation préalable, qui veulent se consacrer à la radio locale.



L'UNESCO considère d'ailleurs que le projet Jequitibá fait référence en matière de formation dans le domaine de la communication populaire. Guilherme Canela, responsable du Département Information et Communication du bureau de l'UNESCO au Brésil a présenté ce projet à ses homologues des autres pays, lors d'un séminaire qui s'est tenu à Paris, en juin 2011. Cette présentation a soulevé un grand intérêt et l'UNESCO étudie une éventuelle extension à l'Afrique lusophone des activités de Jequitibá.

## 3. Enseignements à tirer: les points faibles.

### *3.1. Les imperfections d'une expérience novatrice*



Brasilia, juin 2010

Les points faibles 2011 sont identiques à ceux que nous avons relevés les années précédentes et sont inhérents aux erreurs de jeunesse du projet lui-même. Il faut se rappeler que l'expérience est novatrice. Nous nous sommes lancés sur des hypothèses que personne n'avait vérifiées avant nous: une formation au journalisme, inspirée de notre expérience pratique

du journalisme à la Télévision Suisse Romande et adaptée à la réaliste brésilienne, qui doit aider les animateurs des radios communautaires à mieux remplir leur rôle citoyen, à travers l'organisation, dans tout le pays de sessions de formation de 5 journées consécutives, en s'appuyant sur des partenaires locaux à identifier au coup par coup !

Le résultat obtenu est plus que satisfaisant. L'UNESCO d'ailleurs, on l'a déjà souligné, continue à considérer le projet Jequitibá comme une référence en matière de formation dans le domaine de la communication populaire. Mais toutes les faiblesses originelles du projet n'ont pas pu être surmontées.

C'est le cas pour ce qui est du recrutement des stagiaires. Il dépend certes de la qualité du travail du partenaire local, donc du choix de ce dernier, mais aussi du fait que les radios communautaires sont des institutions informelles, peu ou mal structurées, où les mouvements de personnel sont nombreux et rapides. Il est donc objectivement difficile d'identifier un groupe d'animateurs fixes et de les mobiliser pour 5 journées de cours. Nous devons tenir compte de cette donnée, insuffisamment prise en considération au départ, dans la mise en place des prochains projets de Jequitibá.

### *3.2. Les journées complémentaires*

La fréquentation des journées complémentaires, réalisées 6 mois après le cours de base a globalement été mauvaise. Sauf dans le cas de Salvador en 2009 et de Santarém en 2010 où le recrutement était organisé par des institutions (l'Etat de la Bahia et l'ONG Saude & Alegria) capables de prendre totalement en charge l'encadrement des stagiaires. Pour le reste, il était illusoire de penser faire revenir spontanément des animateurs qui avaient déjà fait l'effort de se libérer pour les 5 premières journées de cours. Nous avons donc abandonné cette formule au début 2011 et avons renoncé à organiser ces journées supplémentaires.

Celles qui ont eu lieu nous ont cependant permis, tout au long du projet, de recueillir de précieux renseignements sur les retombées pratiques de notre formation, et d'affiner notre



Santarém, juin 2010



méthode. Les participants à ces journées supplémentaires ont d'ailleurs manifesté le plaisir qu'ils avaient à se retrouver une seconde fois.

### **3.3. Mise en place d'un réseau de contact**



Le maintien du contact entre ceux qui ont suivi les sessions a aussi été un maillon faible du projet. Nous pensions que les radios communautaires étaient mieux organisées qu'elles ne le sont dans la réalité. Nous avons dû déchanter. Même au sein d'une même radio, les animateurs ne se côtoient pas forcément ! Chacun assume sa tranche horaire sans vraiment croiser les autres. Le contact est à fortiori encore plus lâche entre radios différentes. Penser que des noyaux de journalistes allaient se constituer suite à nos cours, dans toutes ces radios, et qui plus est, garder le contact, était une belle illusion !

Les efforts que nous avons mené pour stimuler la création d'un réseau d'échange entre stagiaires n'ont ainsi pas vraiment abouti. 2 expériences ont été tentées. La première, à partir du réseau mis en place à Foz do Iguaçu autour de la radio Web-Agua, qui nous a proposé de l'élargir à d'autres régions du pays, n'a pas donné beaucoup de résultats. L'autre vise à créer un lien entre ces animateurs via Facebook. L'initiative est toute récente, elle a été prise par Yves fin novembre 2011, on n'en connaît donc pas encore les résultats.

Cependant, même si le contact ne se poursuit pas régulièrement entre les participants aux sessions de Jequitibá, des notions de base du journalisme pratique de terrain ont été plantées dans 137 radios et cet acquis va rester.



Rio Branco, novembre 2010

## **4. Les sessions, dans le détail :**

Les 4 sessions de 2011, Foz do Iguacú (2 semaines), São Paulo et Araçuaí ont été détaillées en cours d'année dans les différents lettres publiées sur le site [www.jequitiba.org](http://www.jequitiba.org) Nous reproduisons ces lettres d'information ci-dessous.

### **4.1. Cours de Foz do Iguacú (9- 20 mai 2011, 2 semaines, 39 participants)**

#### **Lettre N°8 - mai 2011 : Foz do Iguacu: un environnement stimulant**

***Fallait-il aller à Foz do Iguacu ? Nous avons choisi ce lieu de cours parce que sa situation géographique, au confluent des trois frontières Brésil-Argentine-Paraguay, en faisait un haut lieu de la criminalité et du trafic de drogue au Brésil, de la contrebande de marchandise chinoise et des conflits de terre côté paraguayen. Nous pensions donc que notre coup de main serait utile aux radios communautaires de la région.***

*Nous avons même projeté de donner le cours en deux langues, espagnol et portugais, pour toucher des animateurs du Brésil et du Paraguay. L'UNESCO nous a encouragé dans cette démarche et les premiers contacts avec l'ACEOPS, l'Association des Radios Communautaires de l'Ouest et du Sud-Ouest du Parana, nous ont incité à concentrer les deux semaines de cours à Foz do Iguacu.*

***Des animateurs expérimentés...*** Le recrutement transnational n'a pas fonctionné et nous nous sommes retrouvés, au final, avec des professionnels déjà relativement bien formés au journalisme de radio, tous brésiliens, émettant dans une région riche grâce aux subsides que le barrage d'[Itaipu](#), le deuxième plus grand du monde, verse aux municipalités dont les terres ont été noyées par le lac de retenue. Nous nous sommes donc demandés si la cible du projet, -donner une initiation de base aux techniques du journalisme à des radios communautaires n'ayant pas accès à ce type de formation-, était bien respectée.

***...qui ont plus profité du cours que d'autres...*** Après 2 semaines de cours, la réponse est nuancée. Certes, les 39 personnes qui ont participé à l'une ou l'autre des deux sessions étaient en territoire connu, plusieurs d'entre elles ayant suivi une faculté de journalisme à l'université ou travaillé depuis de longues années dans leur radio. Il leur a donc été plus facile qu'ailleurs d'assimiler les techniques que nous leur apportions. C'est ainsi que le montage sur ordinateur des reportages de rue n'avait pas de secret pour eux. Ils ont pu le réaliser par eux-mêmes, alors qu'ailleurs, c'est Yves et moi qui nous chargions de cette tâche. Nous avons cependant constaté que vu leur niveau de connaissance relativement avancé, ce que nous leur amenions devenait immédiatement opérationnel. Les effets sur leurs programmes de radios communautaires semblent donc devoir être plus immédiats et plus conséquents que dans les cours précédents.

***Une semaine aurait peut-être suffi.*** Tous les participants nous ont affirmé que notre approche leur apportait beaucoup, car ils n'avaient jamais eu l'occasion de pratiquer la forme de journalisme local de terrain que nous enseignons. Le résultat est donc très positif, sur ce plan, mais la question de savoir si nous avons touché ceux qui ont le plus besoin de notre projet dans le sud du Brésil reste ouverte. Nous aurions sans doute aussi pu limiter notre présence à Foz do Iguacu à une seule semaine. L'enthousiasme de l'ACEOPS, qui nous a contaminé, a été un peu démesuré. Car si la première semaine, nous avons effectivement eu des stagiaires provenant de radios communautaires de la région, durant la seconde, 5 étudiants en journalisme et 2 professeurs se sont joints aux 12 stagiaires de radios communautaires de Foz de Iguacu et environs. Ces 7 participants n'étaient pas vraiment dans la cible...

***39 personnes, 18 radios et un réseau.*** Le bilan reste tout de même très positif, avec 39 personnes formées de 18 radios communautaires différentes émettant le long du lac de retenue du barrage

d'Itaipu ou dans la périphérie de la ville de Foz do Iguacu. Les partenaires locaux recrutés par l'UNESCO se sont révélés à la hauteur pour ce qui concerne le recrutement et l'organisation du cours. Nous avons en outre bénéficié de l'appui de l'entreprise d'état Itaipu Binacional, qui gère le barrage et a mis à notre disposition des salles très bien équipées au sein du Parc Technologique d'Itaipu et le transport quotidien gratuit depuis Foz do Iguacu. Nous étions en outre installé près de l'incubateur d'entreprises de ce Parc Technologique et de l'UNILA, une université d'Etat bilingue espagnol-portugais recevant des étudiants de tous les pays latino-américains. Cela nous a offerts des sujets de reportages et d'interviews bienvenus pour nos exercices pratiques. Enfin, une radio sur internet, Radio Web Agua, qui fonctionne à l'intérieur du Parc Technologique d'Itaipu a mis en place pour nous un outil de communication permettant à toutes les radios communautaires du Brésil ayant bénéficié de nos sessions de cours de s'organiser en réseau pour s'échanger des informations et des contenus. Un souhait que nous avons dès le départ et qui est maintenant en passe de se réaliser.

**Des coûts maîtrisés.** Enfin, malgré une sérieuse augmentation des prix au Brésil, -l'inflation a grimpé à près de 6% depuis l'an dernier et se marque surtout dans les services, donc l'hôtellerie, les transports et l'alimentation-, nous avons pu, grâce à l'aide fournie par Itaipu Binacional et à une gestion serrée du budget, rester dans la fourchette des coûts que nous avions projetés.

Jean-Jacques Fontaine, lettre Jequitibá n°8, mai 2011



#### **4.2. Cours de São Paulo (7-11 novembre 2011, 15 participants) et cours d'Araçuaí (14-18 novembre, 12 participants)**

##### **Lettre n°10 : dernière session du projet initial: de l'immensité de São Paulo au fin fond du Minas Gerais**

*La dernière session du projet initial de l'ONG Jequitibá s'est une fois de plus déroulée dans des environnements très contrastés. La semaine de cours qui s'est tenue à São Paulo a rassemblé des représentants de radios installées dans les quartiers populaires et industriels de la mégapole brésilienne. La seconde semaine, à Araçuaí dans l'état de Minas Gerais, a par contre touché des radios rurales de villages souvent très isolés les uns des autres.*

*A nouveau la collaboration avec l'UNESCO-Brésil nous a permis de gérer les questions organisationnelles et logistiques. A São Paulo, Jequitibá a été mis en contact avec l'association Oboré, très active dans le domaine de la communication de base. Elle joue un rôle-clé dans le maintien et l'assistance aux innombrables radios communautaires implantées dans l'agglomération pauliste et ses 22 millions d'habitants. C'est Oboré qui s'est chargée du recrutement des participants venus des banlieues et c'est dans les locaux de l'association que se sont déroulés les cours donnés par Jean-Jacques Fontaine et Yves Magat.*

***Syndromes des grandes villes.** Sans être aussi "chauds" qu'à Rio, les favelas et les quartiers populaires de São Paulo sont traversés des syndromes habituels dont les radios locales peuvent être des caisses de résonance: violence criminelle, trafic et consommation de drogues, manque de logements, difficultés des transports, carence des pouvoirs publics, etc. Les exercices pratiques (interview, reportage, débat, bulletin de nouvelles) ont pu largement mettre l'accent sur ces questions afin qu'ensuite, de retour dans leur radio, les participants au cours continuent de développer ces thèmes proches de la vie de leurs auditeurs.*

*Dans un environnement géographique complètement différent, la petite ville d'Araçuaí, au nord de la vallée du Jequitinhonha, dans l'état de Minas Gerais a vu se dérouler la seconde semaine de cours de cette session. Elle a été organisée par l'équipe du professeur de communication Marcio Simeone de l'Université fédérale de Minas Gerais. Les cours se sont déroulés dans l'amphithéâtre du très actif centre culturel "Luz da Lua" d'Araçuaí.*

***Pauvreté de la Vallée de Jequitinhonha.** Cette région septentrionale de l'état de Minas Gerais se trouve déjà fortement marquée par l'environnement, culturel, social et économique du Nordeste. Elle est considérée parmi les plus pauvres du Brésil. La grande ville la plus proche, Belo Horizonte est à huit heures de voiture dont une de piste assez chaotique. La vallée du Jequitinhonha souffre particulièrement de la sécheresse de ces dernières années causée notamment par les changements climatiques.*

*La population des villages isolés en montagne était traditionnellement composée de petits éleveurs-agriculteurs. La location puis le rachat de leurs terres par de grandes compagnies forestières a profondément modifié la structure économique et sociale au cours de ces dernières années. Sur des dizaines de kilomètres la route longe des plantations extrêmement denses d'eucalyptus: c'est le "désert vert". Leur bois est transformé sur place en charbon végétal destiné aux hauts fourneaux des grands centres industriels brésiliens dans le processus de fabrication de la fonte. Les terres appauvries par cette culture industrielle ne sont ensuite plus utilisables pour de l'agriculture familiale et les ressources en eau encore amoindries. Il semble que l'emploi généré par ces compagnies ne permette pas à la région d'opérer une mutation économique.*

*Le rôle des radios communautaires, souvent extrêmement démunies de moyens, devrait permettre de faciliter la communication au sein de leur village et aussi entre elles afin de créer un mini-réseau d'échange d'information et de mobilisation.*

*Durant les deux semaines, la participation et l'intérêt des stagiaires ont été fortement marqués. Un*

regret toutefois, tant à São Paulo qu'à Araçuaí, le nombre des participants a été un tiers inférieur au nombre des inscriptions. On retrouve là les difficultés courantes au Brésil dans le milieu des radios communautaires notamment. Les personnes engagées ont des moyens financiers très restreints. Malgré leur désir de participer à des cours, elles se trouvent finalement confrontées à des problèmes pratiques qui les empêchent au dernier moment d'être présentes.

Rio de Janeiro/Genève, le 1er décembre 2011 Yves Magat et Jean-Jacques Fontaine

#### 4.3. Carte d'implantation des radios communautaires touchées par les cours de Jequitibá de 2008 à 2011



- Rouge : cours 2008, région Rio de Janeiro
- Bleu : cours 2009, région Nord-Est
- Vert : cours 2010, régions Amazonie et Centre-Ouest
- Jaune : cours 2011 région Sud/Sud-Est.

## 5. Nos partenaires en 2011.

### 5.1. L'Unesco



Cette année, l'UNESCO a été une fois encore notre partenaire principal. Elle a pris en charge l'organisation pratique des cours et le recrutement des stagiaires. Jequitibá a versé à l'UNESCO une somme de 8'265 CHF correspondant à 15'000 R\$ qui, s'ajoutait au solde de 6'945 R\$ que l'UNESCO n'a pas dépensé en 2010 et lui a permis de financer la rémunération des personnes chargée localement de l'organisation des cours ainsi que le logement, les repas des étudiants et la location des lieux de cours. Au terme de l'exercice 2011, l'UNESCO nous a reversé 2'000 R\$ qu'elle n'a pas utilisé et qui sont portés au bilan de Jequitibá. Nous avons pris en charge directement, le remboursement des frais de déplacement des étudiants car il s'est avéré impossible pour l'UNESCO de procéder à distance à ces paiements individuels.

Grâce à l'excellent réseau de contacts que l'UNESCO entretient au Brésil, ce volet de l'opération a bien fonctionné, notre propre travail de préparation en a été allégé d'autant, cela nous a permis de plus nous concentrer sur la partie pédagogique du projet.

Sur place, nous avons collaboré avec les partenaires choisis par l'UNESCO, soit l'ARCEOP – (Association des Radios Communautaires de l'Ouest et du Sud-Ouest du Paraná) à Foz do Iguaçu, l'ONG Oboré à São Paulo et le Département de Communication de l'Université Fédérale de Minas Gerais à Araçuaí. En outre, l'entreprise « Itaipú Binacional », qui exploite le barrage d'Itaipú nous a mis gracieusement à disposition des locaux pour les 2 semaines de cours de Foz do Iguaçu ainsi qu'un bus pour transporter chaque jour les étudiants du centre-ville jusqu'au complexe d'Itaipú.

### 5.2. Nos soutiens financiers

Le financement du programme 2011 a été assuré par les subventions de la Ville de Genève (19'600 CHF) et de la Commune de Cartigny (12'000 CHF) ainsi que par une donation de 15'000 CHF octroyée par la Fondation de Famille Sandoz. Rappelons qu'entre 2008 et 2011, d'autres partenaires nous ont aidé : la Télévision Suisse Romande, la Commune de Plan-Les-Ouates, la Commune de Lancy, l'Ambassade de Suisse à Brasilia et le Gouvernement de l'Etat de la Bahia. Nous remercions chaleureusement tous ces donateurs qui ont permis, par leur engagement, de mener cette expérience jusqu'au bout avec le succès qu'elle a rencontré.



*Sandoz*  
SANDOZ-FONDATION DE FAMILLE

Ces différents appuis et un change plus favorable que prévu du franc suisse en réais a ainsi rendu possible la réalisation de l'ensemble du programme pour un coût inférieur à celui qui avait été budgété. Il reste donc un solde non utilisé. Nous allons proposer à l'assemblée générale de Jequitibá et aux institutions qui nous ont subventionné, d'utiliser ce solde pour organiser un cours supplémentaire en 2012 et/ou de faire une donation à une association d'aide au Brésil.



## 6. Bilan opérationnel et financier des cours 2011

### 6.1. *Des coûts moindre que prévus*



São Paulo, novembre 2011

Avec cette dernière série, à Foz do Iguaçu, São Paulo et Araçuaí, s'achève notre opération 2009-2011, 3 ans de réalisation de 12 sessions de formation au radio journalisme pour les radios communautaires du Brésil, précédées de 4 sessions expérimentales en 2008. 268 animateurs de 137 radios y ont participé. Cela surpasse notre objectif de départ : 240 personnes de 120 radios différentes, sans dépassement du budget ni

retard dans les délais.

Les coûts effectifs se sont révélés conformes aux prévisions. Cependant, nous avons bénéficié d'une part de l'aide non prévue du Gouvernement de l'Etat de la Bahia qui a totalement pris en charge une semaine de formation en 2009 et d'un taux de change favorable entre le CHF et le R\$ (projeté à 1,60 R\$/1 CHF, le taux de change a atteint 1,90 R\$ / 1 CHF en 2011), ce qui explique que le projet se termine avec des dépenses inférieures au total des subventions versées pendant ces 3 années. Le solde non dépensé se monte à 19'254 CHF dont 11'381 CHF issus des frais de gestion de Jequitibá et 7'873 CHF de subventions non dépensées et de gains de change.

C'est un solde important dont il nous faut décider l'affectation. Nous allons proposer à l'assemblée générale de l'association Jequitibá et aux donateurs concernés (Ville de Genève, Commune de Cartigny, Fondation de Famille Sandoz), d'utiliser ce solde pour organiser une session supplémentaire de formation en 2012 et/ou de le reverser à une autre association d'aide au Brésil. L'UNESCO soutient cette idée et s'engagera une fois encore à nos côtés pour cela.

### 6.2. *Un cours supplémentaire en 2011 déjà...*

En outre, le petit reliquat de 1'000 R\$ (570 CHF) de 2010 a permis à Jean-Jacques Fontaine d'organiser, en mars 2011, une session supplémentaire de 3 journées, destinée à cinq journalistes qui développent un projet de communication multimédia (journal écrit, radio et internet) dans la favela de la « Maré » (zone nord Rio de Janeiro, 165'000 habitants). Le projet a été porté par un des stagiaires du cours expérimental donné à Rio de Janeiro en décembre 2008, Wladimir Aguiar.



### 6.3 Balance financière 2011 au 31 décembre (en CHF : 1,72R\$ = 1 CHF)

<u>Libellé</u>	<u>Coûts en 2011</u>	<u>Recettes pour 2011</u>	<u>Solde</u>
Cotisations des membres 2011		350,00	
Intérêts bancaires en Suisse		28,95	
frais bancaires en Suisse et au Brésil : (473 R\$)	123,70 306,00		
Subvention Ville de Genève 2011		19'600,00	
Subvention Commune de Cartigny 2011		12'000,00	
Subvention Fondation de Famille Sandoz (versée en 2010)		15'000,00	
Subventions Plan-les-Ouates et Lancy (versées en 2010)		5'000,00	
Gains de change (valorisation du CHF)		1048,00	
Divers dépenses Suisse (dont achat enregistreurs : 4144,40)	4'299,35		
Billets avion Yves Magat payés en Suisse (2 voyages Suisse-Brazil)	2'167,75		
Dépenses UNESCO sur fonds versés par Jequitiba pour coûts étudiants 2011 (De fait : 8'265 CHF versé à l'Unesco depuis la Suisse et 1162,80 CHF remboursé par l'Unesco en R\$ sur le compte HSBC-Brazil)	7'102,20		
Dépenses directes Jequitiba au Brésil (frais pour étudiants et frais formateurs sur place)	14'123,00		
Rémunération JJ Fontaine, (9 semaines, cours et préparation)	9'000,00		
Correction exercices antérieurs	2'660,00		
<b>Totaux Dépenses/Recettes 2011</b>	<b>39'782,00</b>	<b>53'026,95</b>	<b>+13'244,95</b>

### 6.4. Récapitulatif subventions et dépenses 2009-2011 (en CHF)

<u>Libellé</u>	<u>Dépenses</u>	<u>Subventions et recettes</u>	<u>Acquis Jequitibá</u> (8% frais gestion sur subventions)	<u>Solde subventions</u>
<b>2009 : dont subventions :</b>	-37'439,60	+61'523,55	4'725,20	+19'358,75
Ville de Genève	19'600,00			
Commune de Cartigny	12'000,00			
Unesco	9'583,65			
Ambassade de Suisse	17'881,30			
Cotisations et dons	2'450,00			
<b>2010 : dont subventions :</b>	-53'193,73	+33'278,70	2'528,00	- 22'443,03
Ville de Genève	19'600,00			
Commune de Cartigny	12'000,00			
Cotisations et divers	1'703,55			
		+		
<b>2011 : dont subventions :</b>	-39'782,00	+53'026,95	4'128,00	+9'116,95
Ville de Genève	19'600,00			
Commune de Cartigny	12'000,00			
Fondation Famille Sandoz	15'000,00			
Plan Les Ouates et Lancy	5'000,00			
Cotisations réserves et divers	1'426,95			
<b>Totaux 2009-2011 :</b>	<b>-130'415,33</b>	<b>+147'829,20</b>	<b>+11'381,20</b>	<b>+6'032,67</b>



## ***6.5. Commentaires sur les comptes 2011 et bilan 2009-2011***

Ces comptes n'appellent pas de commentaires particuliers autres que ceux déjà mentionnés dans le corps de ce rapport, à savoir que les dépenses ont été conformes aux prévisions tout au long du projet, mais que l'aide non prévue du Gouvernement de la Bahia en 2009 et un taux de change favorable ont permis de réaliser les objectifs planifiés à des coûts moindres.

Les sommes qui nous ont été versées par nos principaux donateurs au cours des années 2009-2011 (Ville de Genève, Commune de Cartigny, et Fondation de Famille Sandoz) s'élèvent à 109'800 CHF. L'association Jequitibá a trouvé auprès d'autres donateurs (Ambassade de Suisse, UNESCO, Communes de Plan-Les-Ouates et de Lancy) et par ses propres ressources ou par des économies, 38'029 CHF supplémentaires. Au terme du projet, il reste un solde financier de 19'254 CHF dont 11'381 CHF issus des frais de gestion de Jequitibá et 7'873 CHF de subventions non dépensées, dont les donateurs devront nous indiquer la destination.

Ces chiffres finaux ne correspondent pas tout à fait à ceux du tableau ci-dessus, des gains de change, des rééquilibrages de comptes et une somme de 1'162 CHF remboursée par l'UNESCO, versée seulement en janvier 2012 expliquent ces différences. Ce sont les chiffres du bilan comptable annexé et des comptes de pertes et profits qui font foi.

Nous nous proposons d'utiliser cette somme de 19'254 CHF pour organiser une session supplémentaire de cours en 2012 et/ou faire un don à une association d'aide au Brésil.

Par ailleurs, une somme supplémentaire de 25'000 CHF est inscrite au bilan, qui correspond à la subvention déjà versée par la Fondation de Famille Sandoz pour le projet d'appui aux radios communautaires de la région du fleuve Tapajos à Santarém qui va débuter en 2012. Cependant, les coûts de ce projet seront entièrement pris en charge par l'Ambassade de Suisse au Brésil en 2012. La subvention de 25'000 CHF de la Fondation de Famille Sandoz va donc rester en réserve et sera utilisée en 2013 et 2014, conjointement avec les subventions qui seront versées à ce moment par la Commune de Cartigny pour le même projet.

La comptabilité détaillée, établie par la Fiduciaire Comptabilis à Genève, ainsi que le rapport des contrôleurs des comptes sera disponible pour l'assemblée générale ordinaire du 25 janvier 2012.



## 6.6. Bilan comptable au 31-12-2011

<b>ACTIFS</b>	<b>CHF</b>
Liquidités HSBC (Brésil)	903,00
Liquidités UBS (Suisse)	42'187,87
A recevoir au Brésil de l'UNESCO (janvier 2012)	1'162,80
<b>TOTAL DES ACTIFS</b>	<b>44'253,67</b>

<b>PASSIFS</b>	<b>CHF</b>
Fonds affectés, Fondation Sandoz (projet Tapajos 2013)	25'000,00
Solde subventions 2009-2011 à négocier avec les donateurs	7'872,67
Fonds propres Jequitibá (solde 8% frais de régie et cotisations)	11'381,00
<b>TOTAL DES PASSIFS</b>	<b>44'253,67</b>

## 7. Perspectives 2012 :

### *7.1. Nouveaux défis*

L'année 2012 sera celle de nouveaux défis de Jequitibá, avec peut-être la concrétisation de nouvelles perspectives du côté de l'Afrique lusophone et l'achèvement définitif du projet actuel par l'organisation d'une dernière session de cours rendue possible grâce au solde non dépensé à fin 2011.

Mais 2012 verra surtout le démarrage de 2 projets entièrement neuf, l'un en collaboration avec Saude & Alegria, à Santarém, qui est un prolongement de ce qui a été réalisé en 2010 et va durer 3 ans (2012-2014). Il est soutenu financièrement par la Commune de Cartigny, l'Ambassade de Suisse au Brésil et la Fondation de Famille Sandoz. Son coût est budgété à 68'600 CHF.

L'autre est un développement en direction des favelas de Rio de Janeiro, dans la perspective des Jeux Olympiques de 2016 et va se développer sur 4 ans, de 2012 à 2016. Son coût total s'élève à 360'000 CHF. Les promesses de financement doivent encore être confirmées début 2012 et c'est seulement ensuite que le projet sera définitivement lancé. Il sera soutenu par le Comité International Olympique, la Ville de Lausanne et la Ville de Genève qui vont mettre chacun 120'000 CHF.

Un bref résumé de chacun de ces projets est détaillé ci-dessous.



## **7.2. PROJET D'APPUI AUX RADIOS COMMUNAUTAIRES DE LA REGION DU FLEUVE TAPAJOS – AMAZONIE / BRESIL (RESUME).**

Collaboration ONG Jequitibá /Genève (Suisse) – Organisation Saúde & Alegria /Santarém (Pará-Brésil)

L'ONG Jequitibá (Genève – Suisse) et l'association Saúde & Alegria (Santarém – Brésil) se sont rencontrées en juin 2010, à l'occasion d'un cours de formation au radio journalisme que Jequitibá a dispensé à une vingtaine d'animateurs de radios communautaires des villages riverains du Rio Tapajós, avec lesquels Saúde & Alegria travaille depuis 25 ans.

La collaboration entre les 2 organisations a été très fructueuse et Saúde & Alegria a demandé à l'ONG Jequitibá d'examiner la possibilité de la prolonger en vue de solidifier le réseau des radios communautaires du Rio Tapajós. Le présent projet, élaboré conjointement par les 2 organisations est le résultat de cette démarche.



### **Objectifs**

- renforcer le professionnalisme des journalistes de 6 radios communautaires de la région du fleuve Tapajós.
- permettre le passage vers la diffusion en ondes FM pour 3 de ces radios.
- mettre en place une diffusion en réseau sur le web de 5 radios et du site Rede Mocorongo.

### **Apports de l'ONG Jequitibá**

- Cours de perfectionnement en techniques journalistiques.
- Financement du matériel nécessaire à la mise en place des 3 radios FM et du réseau de radios web.
- Financement des appuis juridiques et techniques nécessaires à la mise en place de ce programme.

### **Durée**

- 3 années, 2012-2014.

### **Coût**

- Coût : 80'900 CHF dont 68'600 CHF à charge de Jequitibá et 12'300 CHF à charge de Saúde & Alegria.
- Nature des engagements : personnel Jequitibá, fourniture de matériel, mandats d'assistance juridique et technique.

### 7.3.

## **PROJET DE FORMATION AU RADIO-JOURNALISME ET ACCOMPAGNEMENT DES RADIOS COMMUNAUTAIRES DANS LES FAVELAS DE RIO DE JANEIRO DOTEES D'UNITES DE POLICE DE PACIFICATION (2012-2016) - RESUME**

### **Objectifs du projet :**

- Appuyer 20 radios communautaires des favelas pacifiées de Rio de Janeiro en donnant une formation aux techniques journalistiques de base à leurs animateurs, en renforçant leur rôle d'informateur local et de sensibilisation citoyenne, fournir une formation à la gestion et à l'administration et aider à la constitution des dossiers de légalisation de ces radios auprès de l'ANATEL, l'Agence Nationale des Télécommunications.
- Identifier au sein de ces radios un certain nombre de jeunes journalistes qui pourraient être invités par le CIO à couvrir les Jeux Olympiques de la Jeunesse à Nankin en 2014, dans le cadre du programme des Jeunes Reporters.
- Un Conseil d'orientation consultatif sera mis sur pied à Rio de Janeiro, formé de personnalités liées à l'intégration et la promotion sociale des favelas, pour accompagner le projet.



### **Durée du projet :**

- 4 ans, deuxième semestre 2012 - premier semestre 2016, à raison de 5 radios par année.
- Programme d'encadrement particulier au premier semestre 2016, à l'occasion de la tenue des JO 2016.

### **Responsable du projet :**

- ONG Jequitiba, case postale, 1200 Genève.
- Responsable au Brésil : Jean-Jacques Fontaine
- Collaborateur en Suisse et au Brésil : Yves Magat

### **Partenaires :**

- UPPSocial de l'Instituto Pereira Passos de la Préfecture de Rio de Janeiro, José Marcelo Zacchi, directeur des projets spéciaux
- UNESCO-Brazil, Département de l'Information et de la Communication, Guilherme Canela Godoy, directeur du département pour le Brésil et le Mercosur.

### **Coût du projet :**

- 360'000 CHF, répartis sur 4 ans, du second semestre 2012 au premier semestre 2016
- 69'740 CHF la première année, 62'400 CHF pour chacune des 3 années suivantes, et 21'200 CHF pour le programme spécial « année JO » en 2016.
- Une réserve de 37'290 CHF est prévue pour le financement de la formation en gestion et administration pour le cas où la préfecture de Rio de Janeiro ne pourrait pas assumer ces coûts.

### **Subventions sollicitées :**

- Comité International Olympique, 120'000 CHF ;
- Ville de Lausanne, 120'000 CHF ;
- Ville de Genève, 120'000 CHF.

Dans les 2 cas, nous allons continuer à former des équipes de journalistes de terrain à travers la méthodologie mise au point par Jequitibá, mais l'accent sera mis sur l'accompagnement et l'encadrement des radios concernées pour les aider à développer des programmes d'information locale et de débat citoyen dans leurs quartiers.



Rocinha, Rio de Janeiro, décembre 2008

## **8. Conclusion**

Jequitibá prend donc son envol, les résultats de la première opération menée sont bons, l'essor des projets sur le terrain est réjouissant, les espoirs de nous voir déborder sur le continent africain vont peut-être se concrétiser et nos rapports avec les contributeurs qui nous soutiennent sont excellents.

Tout cela est motif à satisfaction mais nous confronte à de nouveaux défis qui demandent qu'on renforce l'association et surtout son comité. Il repose aujourd'hui sur un nombre trop restreint de personnes. Le décès d'un de ses membres et l'installation à l'étranger de 2 autres ont en effet réduit ce comité à sa plus simple expression. Il nous faut de nouvelles bonnes volontés !

Nous espérons que l'assemblée générale de l'association, qui se tiendra le 25 janvier 2012, nous permettra de les trouver. Cette assemblée devrait être aussi l'occasion de relancer, sur la base des résultats obtenus depuis 3 ans, une nouvelle campagne de recrutement pour l'association (elle compte aujourd'hui une quarantaine de membres mais tous ne payent pas leur cotisations !!!).

*Le Comité de l'association Jequitibá  
Rio de Janeiro-Genève, janvier 2012.*

## Annexe A : Qui sommes-nous ?

### **A.1. Présentation de l'association**



L'ONG *Jequitibá*, fondée à Genève le 31 août 2008, est une association à but non lucratif active dans le domaine de l'éducation, de l'aide à la formation et du développement durable au Brésil.

Elle est née sous l'impulsion de Jean-Jacques Fontaine, un journaliste suisse à la retraite, parti s'installer au Brésil et soucieux d'y partager, avec ceux dans le besoin, ses connaissances, son énergie et son expérience.

L'ONG *Jequitibá* a pour but de soutenir et faire connaître ses projets. Actuellement, elle est essentiellement active à travers des projets de formation en radio-journalisme dans le domaine des radios communautaires.

L'association a pris le nom de « *Jequitibá* », un arbre caractéristique et précieux de la forêt atlantique du sud-est du Brésil (Mata Atlântica), dont la lente croissance est durable. Il a été choisi comme symbole de l'association parce qu'un arbre crée des racines, grandit doucement et devient progressivement fort et utile.

**Voilà des valeurs sur lesquelles reposent les actions de l'ONG *Jequitibá*.**

### **A.2. Composition du comité en 2011**

Président  
Trésorier  
Secrétaire  
Membres

André Wagner  
Frédéric Stauffer  
Delia Fontaine  
Yves Magat, Laura Zoratto, Elisabeth Zurbriggen

### **A.3. Adresse**

ONG Jequitiba  
1200 Genève  
[www.jequitiba.org](http://www.jequitiba.org)  
[ongjequitiba@gmail.com](mailto:ongjequitiba@gmail.com)

Compte UBS Genève  
IBAN : CH40 0024 0240 6195 0301L




**Création de l'ONG *Jequitibá*, Genève, août 2008**

## Annexe B : Contrat entre Jequitibá et l'UNESCO

### Project Document Form Extra-budgetary Programme

#### **SECTION I - PROJECT TITLE AND BASIC INFORMATION**

 <p>United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization</p>	<p><b>Project Document</b></p> <p><b>1.1 Project Title</b> Formação radio-jornalismo comunitario</p> <p><b>1.2 Beneficiary Country/Countries</b> Brazil</p> <p><b>1.3 Time Frame</b> 8 quarters</p> <p><b>1.4 Funding source</b> NGO Jequitiba Genebra-Suiça</p> <p><b>1.5 Total Estimated Budget</b> 33'360 €</p> <p><b>1.6 International Executing Agency</b> UNESCO-Brasil</p> <p><b>1.7 Responsible Sector/Division/Field Office</b> UBO/Communication and Information</p> <p><b>1.8 Name of the project officer</b> Adauto Candido Soares</p> <p><b>1.9 Executive Summary</b>  O projeto apresentado aqui tem como objetivo ajudar as radios comunitárias a desenvolver um programa de informação local e quotidiana.</p>
---	--



## **SECTION II – BACKGROUND AND JUSTIFICATION**

### **2.1. Background/Context**

Desde o final dos anos 80, quando começaram a atuar, as rádios comunitárias desempenham um papel importante de coesão social nas favelas e nos bairros populares. Os ouvintes identificam-se com as rádios, graças ao efeito de proximidade. De certa forma, as rádios contribuem na diminuição da violência presente nas periferias urbanas, muitas vezes controladas pelo tráfico de drogas. Elas ajudam a população a melhorar sua auto-estima. No entanto, para que esses meios de comunicação realizem plenamente esse papel, eles deveriam ser capazes de fornecer uma informação regular e objetiva sobre os acontecimentos que ocorrem na sua área de difusão. O

### **2.2 Objectives**

O projeto apresentado aqui tem como objetivo ajudar as rádios comunitárias a desenvolver um programa de informação local e quotidiana. Formação prática em rádio-jornalismo de 5 dias (+ 1 dia de controle) para 160 radialistas locais de rádios comunitárias e fornecimento do equipamento mínimo necessário para realizar reportagens e debates para 80 dessas rádios, espalhadas em todo o Brasil. (2 anos de duração de 2010 a 2011)

### **2.3 Project Justification**

O projeto oferece ferramentas técnicas de jornalismo que dispensa formação teórica prévia. Os locutores das rádios comunitárias atendidas por esse projeto não tem a possibilidade de adquirir a prática da profissão de jornalista, pois as rádios comunitárias não são redações profissionais.

## **SECTION IV – DESCRIPTION OF THE ACTIVITIES**

### **4.1 Detailed activities and expected results**

1. 4 sessões de formação para 80 locutores de rádios comunitárias das regiões Norte e Centro-oeste em junho e novembro de 2010, e entrega de 40 “kits reportagens” a 40 rádios comunitárias
  - 1.1. 8 dias de pós-curso em outubro de 2010 e março de 2011 nas mesmas localidades.
2. 4 sessões de formação para 80 locutores de rádios comunitárias da regiões Sul e Sudeste em junho e novembro de 2011, e entrega de 40 “kits reportagens” à 40 rádios comunitárias
  - 3.1. 4 dias de pós-curso em outubro de 2011 nas mesmas localidades.

## 4.2 Services to be provided by UNESCO

- |                         |  |
|-------------------------|--|
| A. TECHNICAL ASSISTANCE | A. Identificação de coordenadores locais para selecionar os estagiários, organizar e acompanhar as sessões, a estadia e as viagens dos estagiários. Avaliação e divulgação dos resultados. |
| B. TRAINING             | B. Responsabilidade da ONG Jequitiba   |
| C. EQUIPEMENT           | C. Busca e reserva de salas de aula com conexão internet.  |

## 4.3 Responsibilities of the parties

### ONG Jequitiba:

- Fornecer os formadores e dar as aulas de cada sessão de curso.
- Fornecer os « kits-reportagem »
- Financiar a UNESCO para que ela possa assumir os custos de organização, viagens e estadia dos estagiários.
- Produzir relatórios anuais das atividades e relatórios financeiros para seus parceiros doadores.

### UNESCO:

- Recrutar e remunerar os coordenadores locais para a organização dos cursos.
- Garantir a disponibilidade de salas de aulas com conexão internet.
- Financiar as viagens e as estadias dos estagiários por meio dos recursos doados pela ONG Jequitiba
- Fornecer relatórios de atividades e financeiros anuais para a ONG Jequitiba.

### Para a ONG Jequitiba:

- Jean-Jacques Fontaine em Brasil ([fontaijj@yahoo.fr](mailto:fontaijj@yahoo.fr))
- Délia Fontaine na Suíça ([ongjequitiba@gmail.com](mailto:ongjequitiba@gmail.com))

### Para a UNESCO:

- Adauto Candido Soares ([Adauto.Souares@unesco.org.br](mailto:Adauto.Souares@unesco.org.br))

### ONG Jequitiba e UNESCO

## 4.6 Visibility of the project

- Programas de informações e reportagens locais nas rádios comunitárias ;
- Informes diversos na imprensa e na televisão dos Estados onde as sessões são organizadas ;
- Informação para o público de língua francesa por meio dos diversos artigos da imprensa e emissões de rádios e televisão sobre o projeto.
- Acompanhamento com informações sobre o projeto no site da ONG Jequitiba ([www.jequitiba.org](http://www.jequitiba.org)) ;
- Link internet sobre o site <http://visionbresil.wordpress.com> , noticiário mensal em francês sobre o Brasil realizado por Jean-Jacques Fontaine ;

## SECTION V – SUSTAINABILITY

- A meta é dar uma formação rápida e massiva em rádio-jornalismo para 160 locutores de 80 rádios comunitárias em todo o Brasil, de modo a despertar um novo interesse pela informação local nas rádios comunitárias.
- Um segundo projeto poderia surgir a partir dessa experiência para capacitar multiplicadores capazes de disseminar o conteúdo do curso, de forma autônoma e independente de apoio externo.
- Criação de um pequeno centro de produção e intercâmbio de reportagens, voltado para as rádios comunitárias poderia também reforçar o nível profissional e aumentar a credibilidade das rádios comunitárias frente ao público e as autoridades estaduais.

## SECTION VI – WORK PLAN AND BUDGET

### 6.1 Work plan

Activity	Amount in US\$	Quarters							
		1	2	3	4	5	6	7	8
(i) Planejar oficinas de rádio-jornalismo local para locutores de rádios comunitárias do Brasil;	US\$ 174.000								
ii) Realizar oficinas de rádio-jornalismo local para os locutores de rádios comunitárias do Brasil;	US\$ 143.400								
iii) Realizar sessões de avaliação dos resultados das oficinas de rádio-jornalismo com os locutores de rádios comunitárias;	US\$ 30.600								
Submission of Progress Report ;									
Submission of Final report.									

## 6.2 Budget by expenditure components

<b>Budget component</b>	<b>Quantity</b>	<b>Unit Cost</b>	<b>Amount In €</b>
10 Travel, DSA, Travel Allowance (for staff & individuals without contracts), National Professional Contracts (& SSA Contracts).	1	Travel for management	2.000
	1	Travel for monitoring	2.000
<b>Subtotal</b>			<b>4.000</b>
13 Administrative Support Personnel Secretarial Temporary Assistance Interpreters	1	Administrative Support	1.840
<b>Subtotal</b>			<b>1.840</b>
20 Fee Contracts, Activity-Financing Contracts (Purchase of material/equipment if included in Act. Fin. Contracts), External Printing	5	Activity-Financing Contracts	20.000
<b>Subtotal</b>			<b>20.000</b>
30 Travel/DSA/Terminal fare for participants in meetings	80	Travel for participants in meetings	7.520
<b>Subtotal</b>			<b>7.520</b>
<b>TOTAL BUDGET</b>			<b>33.360</b>